

"I know my Bible and am as capable as the next of choosing suitable words". Handel is said to have exclaimed one day. Of his many biblical oratorios taking their inspiration from the Scriptures, Messiah is the most famous. Yet it was written in haste, in the space of a few weeks between 22 August and 14 September 1741, during a period that was particularly delicate for Handel: he was then at the height of his creative powers but was struggling at the same time against formidable financial difficulties, partly due to the semi-failure of his most recent Italian operas.

Messiah was first performed, with immense success, on 13 April 1742 in Dublin, then played in London on 23 March 1743: if the Irish audience had shown its enthusiasm, the reception in London was surprisingly cool. The oratorio was nevertheless given thirty-six performances during Handel's lifetime and was performed every year for charity in the Foundling Hospital Chapel from 1750 onwards.

Messiah has continued to be successful over the centuries. We know how much Beethoven and Berlioz admired Handel, but Mozart was the first to reorchestrate the score in 1789. «Handel understands effect better than any of us — when he chooses, he strikes like a thunderbolt,» he is reported to have said.

This English oratorio, a genre created by Handel, is based on a libretto by Charles Jennens, inspired by the Bible and retracing the story of Jesus. The character of the Messiah, represented indirectly, never appears as the poignant, suffering hero of the German Passions: instead, he is «related» by means of images evoking the important episodes in his life on earth.

The work, in three parts, opens with the solemn, fugal rhythm of a Symphony in the style of a French overture; then recitatives, arias and choruses follow on from one another with a clarity, warmth and life that show the extent of Handel's genius. The arias are often joyful (tenor aria «Ev'ry valley shall be exalted») or embellished with floriture and vocalises (soprano aria «Rejoice greatly»), while the arioso develop with mobility and continuity in the melody (tenor aria «Comfort ye, my people»). Most of the choruses are overflowing with vigour and brightness, like the very famous, triumphant «Alleluia», with its two main themes superimposed on a single contrapuntal cell, showing Handel's skill in this field. In the second part, the flagellation scene, introduced by a majestic choral episode («Behold the Lamb of God»), is treated as a fast arioso. Finally, the work ends with a long chorus of praise on the fugal theme of an Italian canzona («Worthy is the lamb»), before the final «Amen».

Adélaïde de Place  
Translated by Mary Pardoe

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

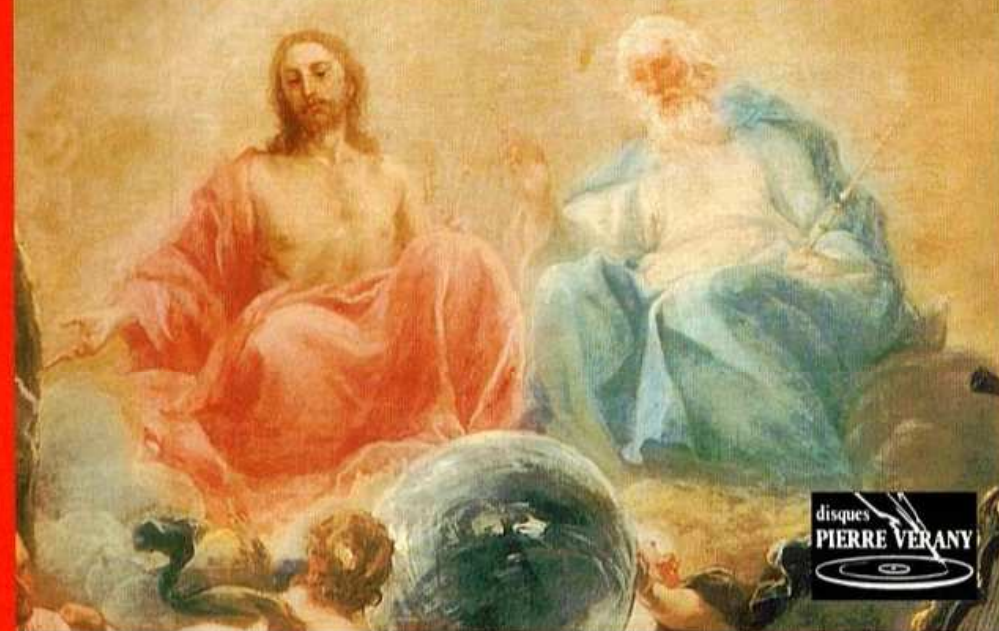
# HAENDEL MESSIAH

AIRS & CHŒURS CÉLÈBRES / HIGHLIGHTS

BARBARA SCHLICK - JEAN NIROUET  
ALEXANDER STEVENSON - PHILIP LANGSHAW

ORCHESTRE & CHŒURS / ORCHESTRA & CHOIRS

PAUL KUENTZ



disques  
PIERRE VERANY

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis



« Je connais ma Bible et je saurai, aussi bien qu'un autre, y choisir des paroles convenables », se serait écrié un jour Haendel. De ses nombreux oratorios bibliques tirant leur inspiration des Écritures, *Le Messie* reste le plus célèbre. L'œuvre fut pourtant écrite à la hâte, en l'espace de quelques semaines entre le 22 août et le 14 septembre 1741, à une époque particulièrement délicate pour Haendel, alors à l'apogée de son génie créateur mais luttant en même temps contre de redoutables difficultés financières liées en partie au demi-échec de ses derniers opéras italiens. *Le Messie* fut créé, avec un immense succès, le 13 avril 1742 à Dublin, puis joué à Londres le 23 mars 1743 : si le public irlandais avait manifesté son enthousiasme, l'auditoire londonien se montra d'une froideur suprenante. L'oratorio n'en fut pas moins interprété trente six fois du vivant de Haendel et donné chaque année à partir de 1750 lors de la fête de charité des Hospices des Enfants Trouvés.

*Le Messie* traversa les siècles avec le même bonheur. On sait combien Beethoven et Berlioz admiraient Haendel, mais c'est Mozart qui, le premier, réinstrumenta la partition en 1789. « Haendel est celui d'entre nous qui sait le mieux ce qui fait grand effet, quand il le veut, il frappe comme le tonnerre », se plaisait-il à dire.

Cet oratorio anglais, genre dont Haendel fut le créateur, est basé sur un livret de Charles Jennens, inspiré de la Bible et retraçant l'histoire de Jésus. Représenté indirectement, le personnage du Messie n'y apparaît jamais comme le héros poignant et souffrant des Passions allemandes : il est plutôt « raconté » par l'intermédiaire d'images évoquant les grands épisodes de son existence terrestre.

L'œuvre en trois parties s'ouvre sur le rythme solennel et fugué d'une *Symphony* dans le style de l'ouverture à la française, puis récitatifs, airs et chœurs s'enchaînent avec une clarté, une chaleur et une vie dignes du génie de Haendel. Les airs sont souvent joyeux (air de ténor « Ev'ry valley shall be exalted ») ou enjolivés de fioritures et de vocalises (air de soprano « Rejoice greatly ») alors que les *ariosi* évoluent avec mouance et continuité dans la mélodie (air de ténor « Comfort ye, my people »). Pour la plupart, les chœurs débordent de force et de lumière, tel le cétébrissime et triomphant « Halleluja » avec ses deux idées maîtresses superposées sur une seule cellule contrapuntique, témoignage de la maîtrise de Haendel dans ce domaine. Dans la deuxième partie, la scène de la flagellation, introduite par un épisode choral majestueux (« Behold the lamb of God »), est traitée en un rapide *arioso*. Enfin, l'œuvre se termine par un long chœur de louange sur un thème fugué de *canzone* italienne (« Worthy is the lamb ») précédant l'« Amen » conclusif.

Adelaïde de PLACE

## HAENDEL (1685-1759)

### LE MESSIE / MESSIAH (AIRS ET CHŒURS CÉLÈBRES / HIGHLIGHTS)

BARBARA SCHLICK, soprano - JEAN NIROUET, haute-contre/countertenor  
ALEXANDER STEVENSON, ténor - PHILIP LANGSHAW, basse  
ORCHESTRE & CHORALE PAUL KUENTZ - PAUL KUENTZ, dir./cond.

- |  |  |
|--|--|
| 1 SYMPHONY<br>[Grave, Allegro moderato] (3'08)       | 11 ALTO<br>"He was despised" [21] (10'37)  |
| 2 TENOR<br>"Comfort ye" [1] (2'42)                   | 12 CHŒUR<br>"Lift up your heads" [31] (3'16)   |
| 3 TENOR<br>"Ev'ry valley" [2] (3'23)                 | 13 BASSE<br>"Why do the nations" [38] (2'55)   |
| 4 CHŒUR<br>"And the glory of the Lord" [3] (3'09)    | 14 CHŒUR<br>"Let us break their bonds" [39] (1'56)   |
| 5 CHŒUR<br>"And he shall purify" [6] (2'37)          | 15 CHŒUR<br>"Hallelujah" [42] (3'56)   |
| 6 CHŒUR<br>"For unto us a child is born" [12] (4'09) | 16 SOPRANO<br>"I know that my Redeemer liveth" [43] (5'24)                                   |
| 7 SOPRANO<br>"There were shepherds" [14] (1'48)      | 17 BASSE<br>"Behold, I tell you a mystery" [45] } (9'38)<br>"The trumpet shall sound" [46] } |
| 8 CHŒUR<br>"Glory to God" [15] (2'08)                | 18 CHŒUR<br>"Worthy is the lamb" [51] (3'19)   |
| 9 SOPRANO<br>"Rejoice greatly" [16] (4'33)           | 19 CHŒUR<br>"Amen" [52] (3'56)   |
| 10 CHŒUR<br>"Behold the lamb of God" [20] (2'10)     |  |

Couverture : « Messe de fondation de l'ordre des Trinitaires », Juan Carreno de Miranda (1614-1685), Paris, Musée du Louvre. - Photo : Giraudon